



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

**Titre : L'élevage et les produits animaux au cœur d'enjeux d'environnement et de santé :
une approche holistique**

Auteurs : Michel DURU - Claire LE BRAS –

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Michel DURU (correspondant) michel.duru@inrae.fr 0650285899	Claire LE BRAS claire.lebras@wanadoo.fr 06 89 48 53 64
---	--

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

PSDR4 Occitanie : Projet de recherche ATA-RI

Référence à la thématique visée :

Nouveaux modèles alimentaires, enjeux de développement durable des territoires

Résumé

(Times New Roman, 12 pt, interligne simple)

3 pages max

Objectif de la communication :

L'élevage et notre consommation des produits animaux sont questionnés pour leurs impacts sur l'environnement, la sécurité alimentaire, la qualité des produits et le bien-être animal, ainsi que sur la santé humaine. La question de l'élevage et de la consommation des produits animaux est donc complexe. C'est une des raisons qui fait que dans les pays occidentaux, le débat sociétal sur ces questions donne lieu à des points de vue partiels ou caricaturaux défendant souvent le statut quo ou à l'inverse proposant jusqu'à la suppression totale de l'élevage et l'arrêt de consommation des produits animaux. A l'évidence, ces points de vue ne font pas progresser un débat par essence complexe et empêchent ainsi l'émergence de solutions satisfaisantes pour l'environnement, le bien-être animal et la santé humaine. A cette fin, il importe d'accorder une valeur aux connaissances descriptives qui permettent de comprendre, et de les inscrire dans une représentation systémique. C'est le moyen de dépasser une pensée partielle pour mieux construire les problèmes. A cette fin, nous proposons une approche holistique fondée sur une diversité de critères (Miller et al., 2020; Weindl et al., 2020).

Méthode :

La "santé globale" est un cadre d'analyse qui permet d'étudier les relations entre la santé des écosystèmes et la santé des animaux et des Hommes (Duru et Therond, 2019), au-delà de ce que permet l'approche one-health qui surtout traite des relations entre santé animale et santé humaine. Sur cette base, nous proposons d'examiner quatre catégories d'impacts qui constituent autant d'enjeux à relever. Deux sont relatifs à l'environnement : les impacts globaux qui s'examinent à l'échelle d'un pays ou plus (dérèglement climatique, sécurité alimentaire et déforestation) et locaux qui s'examinent plutôt à l'échelle de régions ou territoires (pollutions de l'air, des eaux et des sols). Deux autres sont relatifs à la santé des animaux (qualité des produits et bien-être animal) et à la santé humaine. Pour analyser les atouts et limites de l'élevage et de la consommation de produits animaux, nous considérons quatre leviers : le dimensionnement (importance des filières) et le type d'élevage (ruminants et monogastriques); les modes d'élevage (alimentation, surface disponible par animal); la qualité des produits animaux en relation avec les modes de transformation et circuits de distribution; notre régime alimentaire.

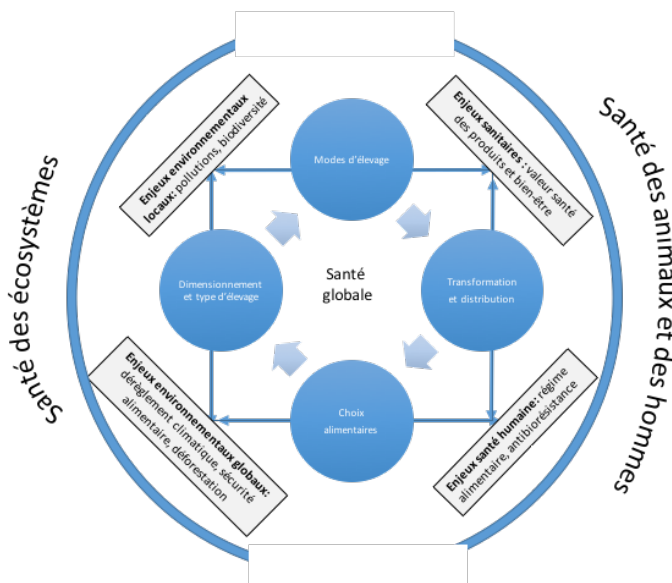


Figure 1 Cadre d'analyse des impacts de l'élevage et de l'alimentation sur l'environnement et notre santé

Résultats :

Nous montrons que si le constat général est alarmant dans tous les domaines (émissions de gaz à effet de serre, empreinte environnementale, valeur nutritionnelle, maladies chroniques), il existe des formes d'élevage fournissant des externalités positives tant pour l'environnement que pour la santé. Au-delà d'une recherche de réduction des impacts de l'élevage pour l'environnement et de la consommation de produits animaux pour la santé, il s'agit de promouvoir une diversité de services.

Réduire la consommation de produits animaux pour ceux d'entre nous qui dépassons les recommandations et redimensionner l'élevage en développant les formes d'élevage d'intérêt pour la santé tout en minimisant l'empreinte environnementale permet d'être gagnant dans les quatre domaines que nous avons identifiés : environnement local et global, bien-être et santé animale, santé humaine. Nous montrons que les marges de progrès sont considérables mais que les changements à faire le sont pour tous les acteurs du système alimentaire, des agriculteurs et de leur environnement professionnel aux distributeurs et aux consommateurs. C'est particulièrement le cas de notre alimentation pour laquelle les émissions doivent être divisées par deux, l'agriculture en constituant les deux-tiers, le reste correspondant à la transformation, aux transports et à la cuisine. La réduction de la consommation des protéines animales est incontournable compte tenu de l'important différentiel d'impact en comparaison des protéines végétales. C'est pourquoi les innovations paramétriques par domaine (alimentation animale, gestion des déjections...) à elles seules ne permettront pas d'atteindre les objectifs de réduction de GES. La crédibilité des politiques publiques dépend donc de la prise en compte effective de ces données et de leur capacité à accompagner la nécessaire transformation des filières.

Le cadre d'analyse proposé n'offre cependant pas une seule solution « clé en main ». Les transitions à opérer doivent tenir compte des fortes différences de consommation de produits animaux, ainsi que des spécialisations agricoles très variables d'une région à l'autre.

Nous discutons des manières d'organiser de manière cohérente ces différentes transitions en identifiant les leviers à mobiliser aux niveaux des politiques publiques, des acteurs des filières et des consommateurs ainsi que de la restauration collective.

Retombées :

L'approche choisie fournit un cadre d'analyse holistique, facile à mobiliser, pour responsabiliser les acteurs aux multiples défis auxquels nous sommes confrontés. Elle permet :

- de considérer une diversité d'impacts et de hiérarchiser les facteurs qui les déterminent, en ne se limitant pas aux protéines pour la consommation et aux gaz à effet de serre pour l'élevage
- d'identifier les interactions majeures en distinguant les synergies, les antagonismes de façon à trouver des compromis acceptables;
- de définir les nécessaires cohérences à respecter entre production et consommation de produits animaux;

Bibliographie (10 références max.) :

Duru M, Therond O. 2019. « La « santé unique » pour reconnecter agriculture, environnement et alimentation ». *Revue Regards RO8*

Miller, G. D., Comerford, K. B., Brown, K., & Mitloehner, F. M. (2020). The Importance of a Holistic Approach to Sustainability in Dietary Guidance. *Journal of Nutrition Education and Behavior*, 52(2), 203–205. <http://doi.org/10.1016/j.jneb.2019.10.019>

Weindl, I., Ost, M., Wiedmer, P., Schreiner, M., Neugart, S., Klopsch, R., ... Klaus, S. (2020). Sustainable food protein supply reconciling human and ecosystem health: A Leibniz Consensus. *Global Food Security*, 25(March), 100367. <http://doi.org/10.1016/j.gfs.2020.100367>

